

RAPPORT SOMMAIRE

Renouvellement de la Politique canadienne du sport

Table ronde sur
le sport et les groupes ethnoculturels

Sport Canada

Toronto (Ontario) – 16 août 2011

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
CONTEXTE	3
QUESTIONS GÉNÉRALES.....	3
<u> </u> Importance du sport	3
<u> </u> Défis et solutions	5
<u> </u> Priorités	11
CONCLUSION	11
PARTICIPANTS À LA TABLE RONDE.....	12

Les opinions exposées dans ce document ont été exprimées par les participants à la réunion. Elles ne correspondent pas nécessairement à celles de Sport Canada ou du gouvernement du Canada.

Introduction

Certains segments de la population se butent à des difficultés lorsqu'il s'agit de participer à un sport et de saisir les occasions qu'offre ce sport. Dans le cadre du processus de renouvellement de la Politique canadienne du sport (PCS), Sport Canada a animé diverses tables rondes pour cerner les enjeux stratégiques qui se rattachent aux sports pour les femmes et les filles, les personnes handicapées, les Autochtones et les groupes ethnoculturels diversifiés de plus en plus nombreux au Canada.

Sport Canada a travaillé de concert avec des leaders de chacun des segments de la population afin de désigner, pour chaque table ronde, de huit à dix représentants ayant les connaissances et l'expérience requises pour contribuer à la discussion. Les participants ont été informés que, bien qu'ils aient pu prendre part à d'autres consultations sur la PCS ou répondre au sondage en ligne, l'objectif de la table ronde était de mettre l'accent sur les questions qui touchent directement leur population et qui, à leur avis, devraient être prises en considération lors du renouvellement de la PCS. Ce rapport présente les résultats de la table ronde sur le sport pour les groupes ethnoculturels tenue à Toronto, le 16 juillet 2011. La liste des participants se trouve à la fin du rapport.

Contexte

En guise d'amorce à la table ronde, chacun des participants s'est présenté et a discuté de l'organisation pour laquelle il travaille et de la nature du travail effectué. A suivi un bref survol de l'évolution de la Politique canadienne du sport (PCS), du rôle de cette politique dans le sport au Canada et du processus actuellement en cours pour la renouveler. La présentation a été suivie d'une période de questions et réponses. Les participants ont alors posé des questions sur le système sportif et sur le rôle de ses divers intervenants, tout particulièrement Sport Canada. La discussion a permis de conclure que ceux qui travaillent principalement à l'échelon communautaire ne connaissent pas la PCS et ignorent ou connaissent mal les rôles et les responsabilités des divers organismes nationaux, provinciaux et territoriaux au sein du système sportif canadien.

Questions générales

Les questions générales ci-après, lesquelles visaient à susciter des commentaires sur le renouvellement de la PCS, ont été posées aux participants.

Importance du sport

1. Pourquoi est-il important de promouvoir et d'encourager la participation au sport des divers groupes ethnoculturels du Canada?

Les réponses à cette question comportaient deux volets :

A) Quels avantages les groupes ethnoculturels peuvent-ils tirer du sport?

- Une vie active et en santé – c'est une façon pour les gens d'être plus actifs.
- C'est une façon de faire connaître le Canada aux nouveaux arrivants.
- Cela permet de créer une meilleure collectivité – p. ex., moins de jeunes dans les rues, une meilleure alimentation, une meilleure concentration, une confiance en soi, une estime de soi et la réussite scolaire.
- Cela permet de développer un sentiment de fierté au sein de la collectivité ou du quartier. Le sport peut servir de langage commun. Il offre un sujet de discussion avec des collègues de travail et des gens dans la collectivité. N'importe qui peut discuter de la partie d'hier soir.
- À mesure que la population et les groupes ethnoculturels vieillissent, il faut ramener dans le sport les personnes âgées et les personnes qui atteindront bientôt cet âge – pour des raisons sociales et pour des raisons de santé. La participation baissera et certains sports risquent de disparaître si on n'y ramène pas les gens.

B) Qu'est-ce que la participation des groupes ethnoculturels au sport peut apporter au système sportif?

- Un plus grand bassin de participants pour la sélection d'athlètes de haut niveau.
- L'introduction de sports ethniques au Canada (p. ex., le kendo).
- L'introduction de nouvelles approches aux sports existants, p. ex., le yoga qui est maintenant utilisé pour améliorer l'élan de golf. Cette nouvelle façon de « faire du sport » peut contribuer à améliorer le niveau d'excellence des athlètes.
- Une excellente façon de trouver des bénévoles. Les nouveaux arrivants sont une source de bénévoles.
- Les ligues traditionnelles perdent des participants. L'attrait de nouveaux arrivants pourrait au moins permettre de stabiliser et de maintenir les ligues. Les taux de natalité sont faibles, tandis que les taux d'immigration sont plus élevés. En attirant des groupes ethnoculturels, on assure la viabilité des installations et des programmes.
- Les installations ouvrent davantage leurs portes grâce à la contribution de divers groupes. Entre autres exemples, les rideaux ajoutés à une piscine pour des musulmanes permettent également de bloquer la luminosité du soleil pour les nageurs ayant une déficience visuelle.
- Certaines collectivités peuvent soutenir les installations sportives.
- Les organisations sont plus sensibles à l'idée de rendre leurs programmes plus accessibles.
- Les installations, les terrains et les quartiers sont plus sécuritaires puisque tout le monde participe. Cela crée un sentiment de propriété et augmente les probabilités que la collectivité prenne soin de ses ressources.
- Cela influence un changement dans la culture du sport, qui renvoie ainsi une meilleure image du contexte diversifié dans lequel elle existe. Lorsqu'il existe une plus grande diversité de participants, lorsque cette diversité devient la norme, cela change la perception de l'apparence d'un Canadien – on s'éloigne du blanc. Lorsque tous les groupes diversifiés participent davantage, on a plus de

- Cela favorise le développement des collectivités en renforçant le sentiment d'appartenance et de contribution à la société.
- Cela aide à réduire le taux de chômage (notamment par l'embauche d'arbitres) et cela aide à stimuler l'économie (notamment sur le plan des locaux à louer, des frais, des tournois et des voyages).
- Le réseau d'immigrants aide à accroître la participation dans les sports traditionnels canadiens. Une plus grande participation amène un financement accru pour le sport.
- Cela crée une nouvelle vision de l'excellence dans le sport. Entre autres exemples, les entraîneurs de pays étrangers peuvent avoir des approches et des techniques différentes dont les entraîneurs canadiens peuvent tirer profit.

Défis et solutions

2. Quelles sont les questions qui ont le plus d'incidence sur les efforts visant à promouvoir et à accroître la participation au sport des divers groupes ethnoculturels du Canada au sport?

Chaque participant a noté quatre questions. Chaque question a été consignée sur une fiche et placée sur le mur. Ensemble, le groupe a examiné les questions, éliminé ou réuni celles qui étaient semblables, regroupé les différentes questions et trouvé un titre pouvant correctement décrire chaque groupe de questions. Les participants ont également eu l'occasion d'ajouter d'autres questions qui semblaient avoir été omises avant de passer à la question 3.

3. Maintenant que nous avons déterminé un certain nombre de questions, discutons de chacune d'elle en détail :
 - Qui est touché par cette question?
 - Quel est l'impact?
 - Que peut-on faire pour régler cette question?
 - Qui a la responsabilité de faire ce qu'il faut?

Les groupes tirés de la question 2 et l'information découlant de la discussion à la question 3 sont présentés ci-après. On a malheureusement manqué de temps pour examiner les quatre parties de la question 3.

A. INSTALLATIONS

Description de la question

- Des installations insuffisantes ou inadéquates

- L'infrastructure est vieillissante – il faut des fonds pour la moderniser.
- En fin de compte, à l'échelle communautaire, les gens ne joueront pas s'ils n'ont pas de place pour le faire.
- Les installations ne sont pas adaptées aux besoins des nouveaux arrivants.
- Il faut plus de gymnases, plus de terrains de jeu.
- Accessibilité des installations
 - Les nouvelles organisations sont sur une liste d'attente pour utiliser les installations.
 - L'utilisation des installations est fondée sur la tradition – certaines ligues jouent toujours dans les mêmes installations et il est difficile pour les nouveaux arrivants d'y avoir accès.
 - Les décisions politiques ont une incidence sur l'accessibilité des installations plutôt que de répondre aux besoins des collectivités.

Solutions

- Il faut mieux utiliser les installations scolaires.
- Quelqu'un doit s'assurer que l'utilisation de l'espace est conforme aux demandes de toute la collectivité.
- Il faut faire une vérification démographique des installations. Est-ce que les gens y jouent? Qui y joue? Quelles sont les données démographiques?
- Il faut adapter d'autres pratiques exemplaires (p. ex., l'équité des sexes est une priorité – il faut une affectation proportionnelle des arénas pour les équipes des deux sexes).

B. CONNAISSANCES

Description de la question

- Il faut présenter le sport canadien aux nouveaux arrivants (combler le fossé entre la personne et le sport).
 - Les nouveaux arrivants ne connaissent pas plusieurs des sports pratiqués au Canada, surtout les sports d'hiver.
 - Il faut une orientation relativement aux éléments fondamentaux – où et comment le sport est pratiqué (écoles, municipalités, clubs, etc. – processus d'inscription, coût, transport, règles, etc.).
 - Il faut expliquer aux parents les bienfaits de la participation au sport au Canada pour la vie de leurs enfants (ce n'est pas une évidence dans certaines cultures).
- Les programmes existants sont mal annoncés (la langue est souvent un obstacle).
- Il faut une collecte continue de données sur la participation des groupes ethnoculturels au sport afin d'avoir une vue d'ensemble et de voir, au fil du temps, si des améliorations ont été apportées.

Solutions

- Il faut faire connaître les occasions qui existent, mieux sensibiliser les gens (être plus créatifs dans la façon de procéder).

- Il faut mettre sur pied des programmes d'initiation adaptés à la culture pour amener les nouveaux arrivants à participer au sport et ne pas s'attendre à ce qu'ils comprennent aussitôt le sport.
- Il faut utiliser les médias communautaires pour promouvoir le sport ou les occasions liées aux loisirs.
- Il faut afficher les coordonnées pour les clubs ou les programmes communautaires dans les sites sportifs.
- Il faut sensibiliser les parents au fait qu'un enfant bien équilibré (qui va à l'école, fait du sport et joue d'un instrument de musique) aura de meilleures chances de s'adapter et de réussir dans son nouvel environnement.
- Les organismes d'établissement pourraient être un autre véhicule d'information sur les sports et les loisirs et pourraient promouvoir la valeur du sport.
- Il faut promouvoir la valeur du sport lors des séances d'orientation scolaires. Le système scolaire est un véhicule essentiel pour la communication de renseignements aux nouveaux arrivants.
- Il faut plus de leadership et une meilleure coordination communautaires pour promouvoir le sport (beaucoup d'organisations communautaires mettent en valeur leur propre programme, plutôt que de promouvoir le sport en général).
- Il faut mettre en place des mécanismes pour mieux comprendre la participation des groupes ethnoculturels au sport. Il faut utiliser les rapports existants qui contiennent des recommandations sur la manière de recueillir ces données, comme celui du D^r Peter Donnelly.

C. VALEUR ACCORDÉE AU SPORT

Description de la question

- Le manque de collaboration de la part des parents, qui ne valorisent pas la participation au sport (l'accent est plutôt mis sur les études, mais c'est parfois une question liée au sexe).
- L'absence d'une culture axée sur le bénévolat pour nombre de groupes de nouveaux arrivants (le travail est une priorité et ils ont souvent plus d'un emploi).

Solutions

- Il faut mettre l'accent sur la valeur du sport pour les jeunes et sur l'importance de soutenir les programmes sportifs pour les jeunes.

D. LACUNES SUR LE PLAN DES CAPACITÉS DES ORGANISMES DE SPORT (Y COMPRIS LES COMPÉTENCES DES ENTRAÎNEURS) ET DE L'ENGAGEMENT

Description de la question

- Manque d'engagement à l'égard de la participation des nouveaux arrivants ou manque de capacité d'agir.
- Manque de capacité dans les organismes provinciaux de sport et les clubs :

- manque de ressources humaines pour bien comprendre les divers éléments culturels (les bonnes personnes pour rejoindre les groupes des nouveaux arrivants);
- manque de représentation des divers groupes dans les conseils des organismes de sport.
- Manque de transfert des connaissances sur le sport aux participants.
- Absence d'une seule voix pour les groupes multiculturels à l'échelle nationale.
- Compétences des entraîneurs :
 - manque d'engagement à l'égard d'entraîneurs ayant des compétences sur le plan culturel (la sensibilité à la culture est à peine effleurée dans la formation des entraîneurs – il existe un certain malaise d'en parler).
- Absence d'une infrastructure sportive qui tient compte des différentes cultures :
 - Compétence limitée sur le plan culturel (manque de sensibilisation ou de respect à l'égard des questions alimentaires ou religieuses) dans les clubs, à l'échelon municipal, dans les conseils et chez les entraîneurs;
 - Malaise à l'idée de discuter de cette lacune.

Solutions

- Élaborer plus de documents de sensibilisation et amener les entraîneurs à obtenir une attestation de formation sur les enjeux interculturels.
- Offrir des cours aux entraîneurs qui soient gratuits, donnés à un endroit judicieux et à une heure convenable et faciles d'accès.
- Offrir plus de formation en ligne, de webinaires et d'accréditations en ligne. Trouver de nouveaux moyens d'offrir les programmes d'accréditation.
- Offrir les cours dans d'autres langues.
- Offrir des accréditations pour des sports autres que les sports réguliers.
- Voir au partage des ressources entre les entraîneurs/petits clubs. Ils ne doivent pas se faire concurrence, mais plutôt travailler ensemble pour utiliser les ressources disponibles. Collaboration – une personne qui obtient une accréditation devrait faire part de ses connaissances aux autres.
- Les collèges communautaires peuvent offrir une formation sur la participation aux conseils.
- Intégrer la compétence culturelle et l'administration d'un club à la formation des entraîneurs – cela devrait faire partie des normes minimales.
- Trouver une carotte pour les bénévoles de la collectivité, comme un certificat de reconnaissance qui serait remis par le gouvernement ou le club – reconnaissance du travail des bénévoles (à tous les échelons, du sport récréatif au sport de haut niveau).
- Voir à une représentation ethnoculturelle dans le comité de remise de prix du conseil du club sportif.
- Une plus grande participation des groupes ethnoculturels pourrait être liée aux exigences du Cadre de financement et de responsabilité en matière de sport de Sport Canada. Quels seraient alors les critères de financement?
 - Toutes les solutions n'impliquent pas des coûts – il faut être créatif et ingénieux (p. ex., une ligue sportive des étrangers).

- Il faudrait un groupe de défense du droit de jouer à l'échelle nationale. Le modèle « À nous le podium » a très bien fonctionné. Peut-être que la prochaine génération pourrait être « Le droit de jouer ».

E. RESSOURCES DES PARTICIPANTS

Description de la question

- Le financement est axé sur les sports de haut niveau plutôt que sur les sports récréatifs communautaires.
- Accès aux transports – une question de sécurité et de coûts. La plupart des nouveaux arrivants utilisent le transport public. Cela peut suffire pour les pratiques, mais pas pour les parties et les tournois.
- Le temps disponible est un obstacle – bien des nouveaux arrivants sont occupés à chercher un emploi, occupent plus d'un emploi ou aident d'autres membres de leurs familles.
- Obstacle économique – un faible revenu et des coûts d'inscription élevés.
- Les obstacles sont présents au niveau d'entrée et dans le sport de haut niveau.

Solutions

- On pourrait offrir une déduction fiscale pour encourager les sociétés à donner plus d'argent aux organismes communautaires et aux groupes multiculturels.
- Les clubs doivent améliorer leurs modes de collecte de fonds.
- Il faut améliorer l'accès aux fonds. Une partie des frais d'inscription devrait être utilisée pour que d'autres enfants puissent s'inscrire. Les organismes doivent améliorer l'accès et se détacher du modèle des frais d'inscription. Les parents ne devraient pas avoir à payer la totalité des frais.
- Banques d'équipement (prêt d'équipement de hockey – les gens pourraient essayer d'y jouer à faible coût).
- Le gouvernement pourrait céder des terrains qui pourraient être convertis en installations sportives ou en terrains de jeu.
- Réduire les coûts – établir des partenariats avec les transports publics (jetons subventionnés, système de compagnonnage permettant aux enfants qui vivent proches l'un de l'autre de faire du covoiturage ou de prendre l'autobus ensemble – les organisations devraient favoriser ce compagnonnage).
- L'équipement pourrait être mis à l'essai à l'échelon communautaire par des enfants qui participent à des sports récréatifs (plutôt que d'être mis à l'essai avec les athlètes de haut niveau).
- Les écoles communautaires ont des ressources, des enseignants, des entraîneurs, des gymnases et des piscines. Il faut accroître la capacité des organisations de créer des partenariats qui permettraient de réduire les coûts.

F. RACISME ET DISCRIMINATION

Description de la question

- Racisme manifeste et systémique – il est plus marqué et fréquent qu'avant et il commence à un plus jeune âge.
- Manque de sensibilité à la culture (défaut de reconnaître les différentes approches, philosophies et restrictions liées à la culture et aux croyances religieuses).
- Manque de reconnaissance que le racisme et la discrimination sont un problème – il y a un malaise à l'idée d'aborder cette question et un silence du haut vers le bas.
- Le problème ne se limite pas aux entraîneurs – il touche également les arbitres et les parents.
- Incapacité de réagir face aux incidents de racisme – absence de protocole en place.

Solutions

- Il faudrait instaurer une politique de tolérance zéro à l'égard du racisme.
- Il faudrait instaurer une politique sur le racisme dans le sport qui traite du racisme et de la discrimination et qui soit semblable aux politiques de la Commission des droits de la personne.
- Il faudrait imposer des sanctions plus sévères aux athlètes qui passent des commentaires racistes. Les membres du public qui profèrent des commentaires racistes devraient également être bannis des estrades.
- Cette question doit être inscrite à l'ordre du jour de tous les ordres de gouvernement.
- Il faut accroître les compétences d'intervention face au racisme. Les clubs doivent instaurer un protocole et des règles pour intervenir en cas d'incident de racisme sur le terrain de jeu.

En outre, les questions ou défis suivants ont été mentionnés, mais on a manqué de temps pour les examiner en détail et pour recommander des solutions.

G. DIVERSITÉ

- Divers milieux – bien que les nouveaux arrivants se butent à certains obstacles communs, ils ne forment pas un groupe homogène et ils ont des besoins différents.

H. SPORTS CANADIENS NOUVEAUX PAR OPPOSITION À TRADITIONNELS

- Il y a souvent une certaine tension entre la réponse aux demandes pour de nouvelles activités populaires formulées par les groupes ethnoculturels (p. ex., le kendo) et la réponse aux demandes pour des sports canadiens traditionnels.

I. COORDINATION GOUVERNEMENTALE

- Les politiques des différents ordres de gouvernement sont incohérentes sur le plan de l'application et du message (différentes définitions, catégories d'âges, etc.). Il faut une meilleure coordination pour communiquer un message commun et cohérent.
- Les trois ordres de gouvernement semblent disjoints.

J. LE SPORT POUR LES GROUPES ETHNOCULTURELS N'EST PAS UNE PRIORITÉ

- Il semble que le sport pour les groupes ethnoculturels soit au bas de la liste des priorités des administrations municipales. Bien qu'il y existe un soutien pour les activités sportives, les décisions sont souvent fondées sur des considérations politiques (p. ex., le refus de convertir une piste de hockey en terrain de cricket malgré le soutien de la population).

Priorités

4. Si la communauté du sport, y compris les organisations gouvernementales et non gouvernementales, devait agir par rapport à ces questions, quel ordre de priorité donneriez-vous aux différentes questions si l'on tient compte du plus grand impact pour le plus grand nombre de gens?

Les participants ont reconnu qu'il est très difficile d'établir l'ordre de priorité. Toutefois, comme toutes les questions sont interreliées, ils ont pu cerner les éléments suivants comme ayant le plus d'impact.

- A. Ressources des participants
 - Le sport doit être plus abordable.
- B. Il faut accroître les capacités et l'engagement des organismes de sport.
 - Il faut créer un engagement à l'égard du règlement de ces questions.
 - Il faut améliorer la capacité d'intervenir.
 - Il faut établir des partenariats clés (c.-à-d. avec des partenaires avertis).
- C. Installations
 - C'est un élément clé de la participation (pas de place, pas de jeu).
 - Il faut planifier l'utilisation des installations de manière à maximiser la participation des groupes ethnoculturels.
- D. Connaissances
 - Il faut sensibiliser les gens à l'égard des sports canadiens.

Conclusion

La réalité de la diversité ethnoculturelle grandissante de la population du Canada doit être prise en compte dans la nouvelle Politique canadienne du sport. La politique doit faire plus que promouvoir l'inclusion des minorités visibles dans le sport en tant que groupe sous-représenté. Il faut reconnaître qu'une plus grande participation de toutes nos collectivités ethnoculturelles permettra de renforcer le système sportif canadien. Il

faut changer les approches traditionnelles de développement et d'utilisation des installations ainsi que de conception et d'exécution des programmes sportifs. La communauté sportive doit reconnaître que, tout comme la société dans son ensemble, elle n'est pas immunisée contre le racisme et la discrimination. Les immigrants doivent avoir des occasions d'apprendre les sports canadiens traditionnels. Le système sportif canadien doit reconnaître que les immigrants ont un intérêt et une expertise dans divers sports – certains étant beaucoup pratiqués au Canada, et d'autres non. La langue, la culture, les considérations d'ordre religieux et les enjeux auxquels se butent les nouveaux arrivants doivent tous être pris en considération. Un système sportif véritablement inclusif dans lequel tous les Canadiens ont des occasions de participer et au sport et d'y exceller requiert des efforts volontaires qui vont au-delà d'une simple politique qui dit que tout le monde est le bienvenu.

Participants à la table ronde

Sport Canada souhaite remercier les personnes suivantes qui ont pris le temps, malgré leurs horaires chargés, d'apporter à cette table ronde une passion, une expérience et des connaissances considérables.

- Dave Sora, directeur de programme, Malvern Family Resource Centre, Toronto
- Yuka Nakamura, professeure agrégée, School of Kinesiology and Health Science, Université York, Toronto
- Gary Fonrose, bénévole, Welland Heritage Council and Multicultural Centre
- Adam Kahnamelli, codirecteur, One Team United For Development and Peace Society; coordonnateur d'événements, Vancouver International Soccer Festival
- Charles Yuen, président, BC Chinese Soccer Federation, Vancouver
- Barbara Ursuliak, coordonnatrice des loisirs communautaires, services communautaires, Ville d'Edmonton

Sport Canada souhaite également remercier la D^{re} Parissa Safai, professeure adjointe, School of Kinesiology and Health Science de l'Université York, pour son aide dans le cadre de la planification de la table ronde. Nos sincères remerciements également à Theresa Kim et Farah Islam, deux étudiantes de troisième cycle recrutées par la D^{re} Safai pour participer à la table ronde et prendre les notes sur lesquelles ce rapport est fondé.